

8 Société et Culture

Front social / Plate-forme revendicative des organisations professionnelles de travailleurs

La vie chère et les licenciements abusifs querellés !

F.B.E.M
Libreville / Gabon

HIER, à Libreville, quatorze des dix-sept centrales syndicales légalement constituées du pays (Cosyga, CGSL, USAP, Cosyneq, CSG, CDSA, Cappe, UGSR, CGT/FL, Cosynap, ODESTRAG, Codestrag, CSTG) ont menacé d'entrer en grève « dans les jours qui suivent si le gouvernement choisit le mutisme », face aux problématiques de la vie chère et de l'emploi qu'elles posent. Se faisant plus explicatifs, les travailleurs ont dit s'insurger contre « une flambée des prix qui échappent aux pouvoirs publics, depuis le 15 mars dernier, au motif de l'instauration de la Contribution spéciale de solidarité (CSS). » Pour les



Photo : F.B.E.M

Une vue des représentants des Centrales syndicales, dont Joël Ondo Ella (2e par la droite), qui a lu la déclaration. Photo de droite : Un aperçu des syndiqués présents à la conférence de presse de vendredi.



Photo : F.B.E.M

syndicalistes, « ce nouvel impôt vient alourdir le pouvoir d'achat des ménages », et « l'inflation qu'elle cause prouve à suffisance que la cellule de veille et de prospective sur la vie chère mise en place par le gouvernement n'a pas vraiment joué son rôle. » Aussi, ont-ils appelé à une

kyrielle de mesures, allant de « la suppression de la CSS sur les produits de première nécessité », à « l'évaluation des effets de l'Arrêté bloquant les prix des 166 produits alimentaires nationaux et importés », ainsi qu'à « la suppression de la contribution spéciale eau et électricité, et à la baisse des prix de services tels que le

gaz, l'électricité, le loyer », etc. Abordant la problématique de l'emploi, la plate-forme revendicative a dénoncé « le recours par les employeurs aux licenciements massifs pour des motifs économiques », dans plusieurs secteurs d'activités (pétrole, BTP, etc.) Or, croient savoir les syndicalistes, «

cette situation résulte plus du non-paiement par l'État de ses créances vis-à-vis des opérateurs économiques, que de la crise économique mondiale. » Ils appellent ainsi l'État, dans ses axes de relance de l'économie, « à liquider sans condition sa dette intérieure aux entreprises. » Ils souhaitent, par ailleurs,

l'interdiction des licenciements économiques non justifiés, le recours systématiques aux inspecteurs de travail dans le pire des cas, ou, encore, la promulgation du Code de travail révisé de mars 2015. Plusieurs autres revendications ont été exposées au cours de ce point-presse. Le cas de la mise en place du Conseil national du dialogue social, le rétablissement sans condition des salaires des 807 enseignants et la réhabilitation des 19 autres. Ou, enfin, l'abrogation de l'Arrêté ministériel de mars dernier, interdisant les activités de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed). Sur la question de la vie chère notamment, les travailleurs disent avoir saisi les autorités compétentes, dont le Premier ministre, depuis le 06 avril dernier.

Mode

Ce... " Plaisir exotique " d'Annélia Theodose



Photo : D.R

Un pantalon...



Photo : D.R

...une robe babybol...



Photo : D.R

...une robe fluide... autant de modèles de la collection "Plaisir exotique" présentée aux Librevillois.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Voyage des sens riche en couleurs. La nouvelle collection de la jeune styliste a été dévoilée à la résidence privée de la Sablière. Un moment de pur bonheur pour un public qui a su apprécier la petite cerise sur le gâteau : des enfants mannequins qui ont tout conquis sur leur passage.

L'EXPRESSION ravie, l'émoi à l'œil. Annélia Theodose, propriétaire de la marque SweetSecret, vient de signer son grand retour sur la scène de la mode gabonaise après une année d'absence. Avec une collection qui se voulait fluide, colorée, sexy et qui avait à cœur de célébrer la femme libre. "Plaisir exotique", du nom chantant de cette collection 2017, a tenu ses promesses. Entre le jaune qui s'allie au noir ou encore au bleu, du noir-blanc qui se marie au rouge, associé à une transparence suggestive pour un ménage des plus har-



Photo : D.R

Annélia Theodose, saluée par le public au terme du défilé.

monieux. Annélia a exprimé ses couleurs gabonaises et antillaises. Et c'est le public, nombreux, qui a fait le déplacement de la résidence privée de la Sablière, qui en eu pour sa patience. On a pu voir ainsi un zeste de pagne au milieu de la crêpe, de la mousseline ou des tissus plus fluides. Le tout reproduit sur d'élégantes combinaisons, de longues robes moulant à la perfection les longs corps des mannequins, des ensembles de femmes, des

pantalons, des cols bardot... surmontés chaque fois de l'imagination intarissable de la jeune styliste. Les hommes n'étaient pas en reste. Et, même les enfants ont étalé le savoir de la marque. « Nous faisons aussi des vêtements pour enfants », a clarifié Annélia au passage des enfants mannequin, qui ont ravi un tonnerre d'applaudissements à un public déjà sous le charme du "Plaisir exotique". Et pour donner la réplique à la jeune femme, ce sa-

medi soir-là, d'autres jeunes créateurs étaient du voyage. Yann Alexandre Tanda a déployé sa collection "sexy", où la sobriété se disputait à la lumière. Nancy et sa marque Ntunama ont montré leur savoir. "Just me" de Lapy'us et son mélange de pagne et de transparence, inspiré des grands noms du milieu, ont ravi les spectateurs. Pour l'entracte musicale, c'est Yentzi qui s'y est collé de fort belle manière. Avant de baisser les rideaux sur la 3e édition de

la fashionshow de SweetSecret, juste dire que Chouchou Lazare était là avec sa jupe écossaise et ses lunettes fumées. Que Christ'on a fait le déplacement pour apporter son soutien à la frangine, et que la barre était tenue par Axel Ibaba. Rendez-vous au prochain acte...



L'IBEK 2017